

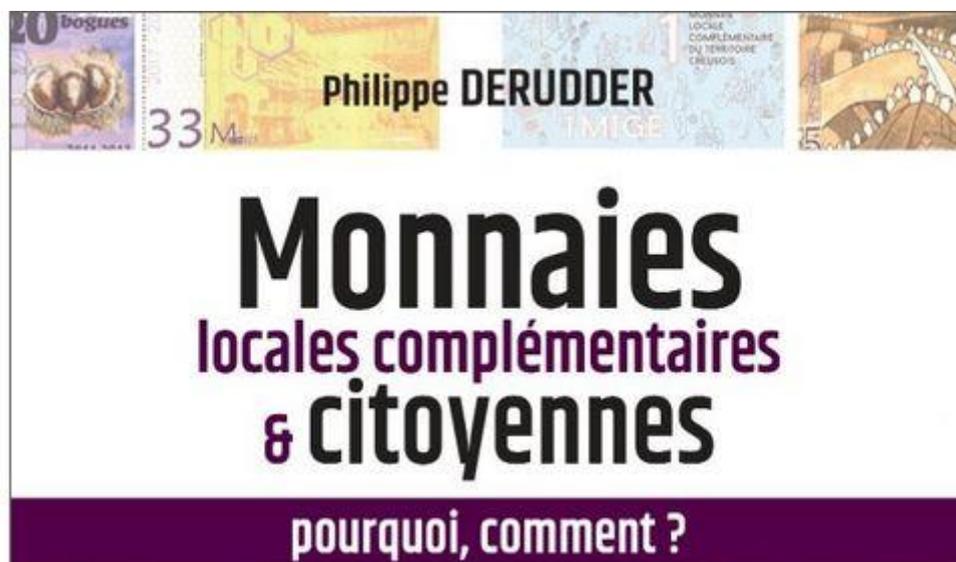


[Source: yvesmichel.org.par](http://yvesmichel.org.par) Yves Michel · 8 décembre 2017

Bitcoin versus Monnaies locales, par Philippe Derudder

Monnaies locales complémentaires contre Bitcoin... ou David contre Goliath

Un billet de Philippe Derudder.



À plus de 10.000 dollars US l'unité, c'est sûr que ceux qui l'ont acquis et conservé depuis son origine quand il ne valait encore que quelques cents, se frottent les mains. Mais sans remonter si loin, un bitcoin acheté il y a un an vaut aujourd'hui 10 fois plus! Et ce n'est sans doute pas fini! Peut-on imaginer un bitcoin à 15.000, 20.000, 50.000 dollars? Ce n'est pas impossible... Mais viendra le temps où la bulle connaîtra le destin de toute bulle : elle explosera. Car on est là dans la spéculation pure; un espoir de plus-value sur un «électron », car il n'est rien d'autre, qui prend de la valeur par simple appât du gain. Aucun sous-jacent, ni action, ni obligation, ni matières premières, ni immobilier qui rattacherait le bitcoin de près ou de loin à une richesse réelle. Sa valeur repose exclusivement sur l'espoir de pouvoir le revendre en dollar ou autre monnaie utilisable, plus cher qu'on ne l'a acheté; et dans un monde où les taux d'intérêt sont proches de zéro, trouver un actif, pardon... un électron dont le cours s'envole à la vitesse de la lumière, ça ouvre des appétits.

Mis à part le gain réalisé par quelques boursicoteurs (qui ne peut que correspondre à la perte passée, présente ou à venir de quelques autres), le bitcoin génère-t-il une richesse quelconque bénéfique à l'humanité? Non, puisque pour en avoir il faut utiliser une devise officielle. Le marché du bitcoin ne fait qu'absorber une partie des devises en circulation en les redistribuant au gré des achats et des reventes.

Il semble pourtant que son concepteur, (ou ses concepteurs, car un mystère plane encore sur son identité) était animé de bonnes intentions. Face au délire sur le système bancaire et à l'incapacité des humains à se réformer, il a voulu concevoir un système indépendant de toute intervention humaine, ce qui a donné naissance à la technologie du « blockchain ».

Indépendant de toute intervention humaine ? Dans le fonctionnement oui, mais pas dans la conception. Or celle-ci reproduit les travers fondamentaux du système monétaire officiel :

- Une monnaie artificiellement raréfiée (le système ne peut produire que 21 millions de bitcoins);

- une représentation de la richesse fondée sur une valeur monétaire qui n'en n'a aucune intrinsèquement;

- une finalité exclusivement monétaire : gagner de l'argent avec de l'argent, autrement dit la « chrématistique » contre laquelle Aristote nous alertait déjà !

Dans ces conditions, pas besoin de pilote fou dans l'avion, son pilotage automatique le destine à reproduire les mêmes effets pervers. CQFD !

L'expérience n'est toutefois pas que négative. Elle laisse :

- Le blockchain, outil permettant une gestion hautement sécurisée des données, pouvant être utilisé à d'autres fins.

- L'enseignement qu'il appartient aux humains d'évoluer en conscience, aussi difficile que ça puisse être, et qu'il convient de ne pas confier à des machines ce qui relève exclusivement de la responsabilité humaine.

- La preuve que le « comment » doit être profondément inspiré par le « Pourquoi ».

Pour ces raisons, les monnaies locales complémentaires citoyennes (MLCC), en fort développement dans le monde, reposent sur une charte de valeurs qui leur donnent un sens, une finalité tout autre que celle de gagner de l'argent. Les acteurs de ces monnaies ont compris que « l'argent ne se mange pas » comme le rappelle depuis fort longtemps la sagesse indienne et que le défi de l'humanité est de mettre la monnaie au service de la vie contrairement à la logique qui préside actuellement, laquelle conduit à la marchandiser. Sans doute met-on l'accent sur la relocalisation réfléchie de nos économies, car il y a urgence face à la désertification provoquée par la mondialisation, mais au-delà, le projet des MLCC est beaucoup plus ambitieux; il n'est pas quantitatif mais qualitatif. Il s'agit d'entreprendre ensemble l'incarnation progressive d'un nouveau modèle sociétal permettant d'offrir à tous sur cette planète une suffisance digne et épanouissante, où les besoins et les désirs ne seront plus conditionnés par l'accès à la monnaie mais par ce que la planète peut soutenir. Rêve

inaccessible? Certes non! En fait ce pourrait être la réalité humaine dès maintenant; aucun obstacle réel ne l'interdit.

Le seul obstacle restant à renverser est mental. Le défi est donc considérable car :

– Comment une expérience citoyenne peut-elle s'épanouir dans un monde qui ne retient pour seul critère de réussite que le profit financier à court terme?

– Comment libérer nos esprits du conditionnement culturel qui les colonise ?

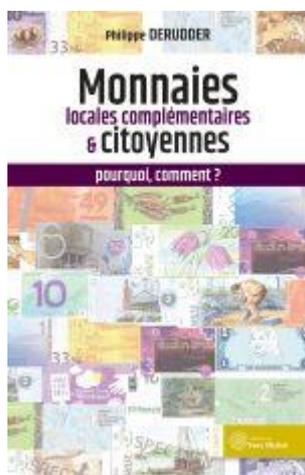
– Comment innover dans un cadre législatif contraignant conçu pour protéger l'existant ?

Une chose est certaine, c'est que le monde de demain sera à l'image de ce que nous, les humains sommes capables d'imaginer et de mettre en œuvre aujourd'hui. La tentation peut être grande d'abandonner aux robots le soin d'assurer notre avenir tant il semble qu'on en soit incapables. Peut-être est-il actuellement plus facile de faire progresser l'intelligence artificielle que d'évoluer en conscience. Mais n'oublions pas ce que nous rappelait Rabelais : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » et un robot n'a et n'aura jamais ni âme ni conscience.

L'histoire du Bitcoin n'est-elle pas un avertissement ?

Philippe DERUDDER

Philippe DERUDDER a publié plusieurs titres aux éditions Yves Michel; ce sont des références dans le domaine des monnaies locales. Voici son titre le plus récent :



C'est la 3e édition, mise à jour et augmentée, qui comporte un chapitre sur le bitcoin, de [Monnaies locales complémentaires et citoyennes](#).

En vente en librairies et sur le blog de nos éditions.